

Avides de confiance

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de ce dont vous serez habillés. La vie est plus que la nourriture et le corps plus que le vêtement. Observez les corbeaux : ils ne sèment pas et ne moissonnent pas, ils n'ont ni cave ni grenier, et Dieu les nourrit. Vous valez beaucoup plus que les oiseaux ! Qui de vous peut, par ses inquiétudes, ajouter un instant à la durée de sa vie ? Si donc vous ne pouvez rien faire, même pour si peu, pourquoi vous inquiétez-vous du reste ? Observez comment poussent les plus belles fleurs : elles ne travaillent pas et ne tissent pas ; cependant je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a pas eu d'aussi belles tenues que l'une d'elles. Si Dieu habille ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au feu, il le fera d'autant plus volontiers pour vous, gens de peu de foi ! Et vous, ne cherchez pas ce que vous ne mangerez ni ce que vous boirez et ne soyez pas inquiets. En effet, tout cela, ce sont les membres des autres peuples du monde qui le recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin. Recherchez plutôt le royaume de Dieu et [tout] cela vous sera donné en plus. N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »

Luc 12,22-32

Face au réchauffement climatique et la perte de biodiversité, nous mesurons notre impuissance. Nous sommes soit dans le déni - ce qui arrive est normal, naturel, on n'y peut rien - soit dans un hyper activisme vert souvent culpabilisant (écologie punitive), soit encore dans l'angoisse et ses tourments.

Le chapitre 12 de l'Evangile de Luc nous ouvre des pistes pour trouver un positionnement écologique sobre, compatible avec les dimensions de la planète.

Au-delà de l'accaparement

Sollicité pour intervenir dans un conflit d'héritage, Jésus refuse de jouer le juge de paix, mais Il saisit l'occasion pour initier ses auditeurs aux vrais enjeux du rapport aux biens : la tentation d'accumuler, de théauriser, c'est l'avidité. Le mot grec : pléonexia - que l'on trouve en français dans pléonasmie (redoublement) - l'affirme avec force : l'avidité, l'accumulation, l'accaparement, voilà le problème. Et Jésus l'affirme : ce n'est pas parce qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens (Lc 12, 15). Jésus poursuit avec la fameuse histoire de l'homme riche qui vit et ne travaille que pour amasser et n'amasse que pour lui-même (il y a 12 fois le pronom « je »). Et voilà qu'il meurt avant d'en avoir profité ! On a là une série d'arguments qui préchent largement en faveur d'un positionnement spirituel et non matérialiste, mais cela peut rester sur le plan d'un moralisme culpabilisant et finalement peu opératoire.

Invitation à la confiance et à la contemplation

C'est sans doute la raison pour laquelle Jésus (dans l'un des plus beaux passages des Evangiles !) poursuit en invitant ses disciples à ne pas s'inquiéter pour leur vie. Mais l'invitation peut encore n'être qu'un conseil bien difficile à appliquer. Jésus ne se contente donc pas de l'affirmer. Il en donne le moyen : observez la création !

Cette contemplation va créer la confiance du cœur qui va, de l'intérieur, modifier nos comportements craintifs et permettre d'adapter nos vies en ne cherchant que le nécessaire et de fait diminuer considérablement notre bilan carbone. Ajuster nos vies aux dimensions de la planète et faire reculer le fameux « jour du dépassement ».

L'attitude juste réside dans un silence émerveillé, une méditation devant les beautés de la nature, et le reste advient de surcroit. Actuellement, comme il y a 2000 ans, le fameux verset cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et tout vous sera donné en plus garde donc toute son actualité et son efficacité dans la problématique qui est la nôtre ! La confiance change le comportement, la peur est mauvaise conseillère : l'amour parfait chasse la peur (1Jn 4,18). C'est la contemplation du créé et de sa beauté qui induit spirituellement un comportement écologique susceptible de réorienter l'humanité non pas dans l'avidité mais dans la sobriété, non pas dans la cupidité, mais dans la générosité !

Agir ensemble

Un chemin s'ouvre aux chrétiens, dont les conséquences ne sont pas anodines. Entre le Nord et le Sud nous sommes nombreux et nous pouvons agir comme mère Teresa de Calcutta qui, devant la masse des misérables, affirmait les prendre en charge « l'un après l'autre ». Ainsi, notre passage s'achève sur une invitation à agir collectivement : N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. (Lc 12,32)



PRIÈRE

Seigneur,
Tu me connais, Tu sais que parfois je suis découragé.e devant tout ce qu'il faudrait faire et être pour diminuer mon empreinte carbone sur la planète. Le problème est tellement immense, nous sommes si peu à en être conscients et je me sens si seul.e.
Aide-moi à prendre conscience de la beauté de la création et du soin que Tu prends de toutes choses, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Aide-moi à m'en pénétrer en aiguisant mon regard sur la beauté, en ouvrant mes yeux pour observer et que cela produise en moi un infini respect, un désir de sauvegarde et d'amour pour le Vivant.

Virgile ROCHAT